



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

Chaire Histoire et cultures de l'Asie centrale préislamique

Leçon inaugurale du Pr Frantz GRENET

Jeudi 07 novembre à 18h00

Communiqué
Novembre 2013

Le Collège de France crée une chaire

Histoire et cultures de l'Asie centrale préislamique

et nomme le Professeur Frantz GRENET titulaire

Les études historiques sur l'Asie centrale peuvent se prévaloir d'une longue tradition au Collège de France, bien que la dernière chaire leur étant exclusivement consacrée date de 1977*. Face aux champs d'étude immenses et essentiels ouverts notamment par le renouveau archéologique actuel, l'Assemblée des professeurs a estimé que l'institution se devait de réveiller cette tradition centenaire et décidé de créer une nouvelle chaire «Histoire et cultures de l'Asie centrale préislamique». Elle a nommé titulaire de cette chaire le Pr Frantz Grenet, l'un des plus éminents spécialistes de la question.

Frantz Grenet, par son approche à la fois historique, archéologique et philologique, joue depuis toujours un rôle essentiel dans la connaissance de cette grande civilisation encore méconnue qu'est l'Asie centrale préislamique, entité faites de tous les soubresauts du monde oriental.

- Affirmer le statut de l'Asie centrale comme aire culturelle à part entière -

«Depuis le début de mon activité scientifique, j'ai brassé une matière très diverse, en prenant grand plaisir à cette diversité même et aux nouveautés dont elle se nourrissait. Mon arrivée au Collège de France correspond au moment où je ressens le besoin d'ordonner en des synthèses ce foisonnement de matériaux sur l'Asie centrale qui a surgi de toutes parts au cours des trois dernières décennies», estime Frantz Grenet, « Il s'agit aussi d'affirmer dans l'univers international des études académiques le statut de l'Asie centrale comme aire culturelle à part entière, statut que revendiquent aujourd'hui la quasi totalité des chercheurs qui y opèrent, mais qui peine à se frayer un chemin dans les instances universitaires. Par ignorance de ce qu'on été son apport documentaire récent et son originalité créatrice de toujours, l'Asie centrale demeure encore trop souvent perçue avant tout comme une arrière boutique de l'iranologie et de la turcologie, ou comme un pseudopode de l'indologie et de la sinologie, ou comme le terrain ultime des études helléniques, sans parler dans certaines institutions de son rattachement persistant aux études slaves par imprégnation tenace des phases coloniale et soviétique».

Le Pr Frantz Grenet donnera sa **leçon inaugurale, *Recentrer l'Asie centrale*, le 7 novembre 2013**. Ses cours auront lieu les jeudis à 14h30 à partir du 14 novembre, suivis à 15h30 d'un séminaire en relation avec le sujet du cours. L'ensemble de son enseignement sera disponible en audio, vidéo et en version anglaise sur www.college-de-france.fr.

* Chaire *Langues, histoire et archéologie de l'Asie Centrale*, occupée par Paul Pelliot de 1911 à 1945 puis chaire *Histoire et civilisations de l'Asie centrale*, occupée par Louis Hambis de 1965 à 1977.

Contact presse :

Marie Chéron / Cécile Barnier : 01 44 27 12 72 - cecile.barnier@college-de-france.fr



Leçon inaugurale le 7 novembre 2013

«Recentrer l'Asie centrale»

Synthèse par Frantz Grenet :

La leçon inaugurale commence par situer la création de la nouvelle chaire dans la longue durée des études sur l'Asie centrale menées en France et notamment au Collège de France, où ce domaine géographique fut longtemps pris en charge principalement par la chaire d'études chinoises, et cela depuis 1820 avec l'ouvrage de Jean-Pierre Abel-Rémusat *Histoire de la ville de Khotan*. Cette approche de l'Asie centrale surtout par les regards extérieurs (chroniques chinoises, voyageurs occidentaux du XIII^e siècle) a dominé les études jusqu'à la chaire "Histoire et civilisation de l'Asie centrale" occupée par Louis Hambis de 1965 à 1977.

Le concept géographique lui-même d'Asie centrale a émergé tardivement. C'est seulement à partir de 1825 qu'il se dégage peu à peu de celui de "Tartarie" ou de "Grande Tartarie". Derrière les rationalisations sur les climats ou sur les frontières supposées naturelles se joue un profond malentendu entre la vision européenne (l'Asie centrale comme un entre-deux voué à recevoir des États-tampons) et la vision russe (l'Asie centrale comme prolongement de la steppe russo-sibérienne et ayant comme telle vocation à être progressivement colonisée). L'archéologie de l'Asie centrale est elle aussi, par rapport à d'autres, une discipline jeune, issue pour l'essentiel de deux écoles formées avant la dernière guerre et qui maintenant ont dans une large mesure fusionné sur le terrain: l'école française d'archéologie afghane et l'école soviétique des républiques d'Asie centrale.

De nouveaux enjeux se posent à nous maintenant, dans le contexte des républiques indépendantes d'Asie centrale qui accueillent toutes des missions étrangères, et de la reprise des fouilles en Afghanistan en 2002 après plus de vingt ans d'interruption. Pour certaines régions et certaines périodes, notamment la Sogdiane du haut Moyen Âge, l'accumulation des données est considérable, permettant de déboucher sur de véritables synthèses d'histoire totale, et même d'histoire globale puisque les marchands sogdiens présidèrent à une très partielle mondialisation du commerce. Une autre avancée majeure des dernières décennies est que les peuples d'Asie centrale, au moins certains d'entre eux, se sont remis à nous parler par leurs langues maintenant bien déchiffrées, et non plus seulement par celles des autres. Les sources écrites disponibles, surtout des documents privés ou juridiques, ou des traductions de textes des grandes religions de salut, restent cependant frustrantes en matière de récits historiques et plus généralement de création littéraire. L'existence d'une riche littérature narrative, sans doute en grande partie orale et appuyée sur des rouleaux historiés, est assurée au moins en Sogdiane par ses transpositions dans la peinture murale. La situation peut cependant changer rapidement au gré de nouvelles découvertes, comme celle qui a permis à partir de 1992 la redécouverte de la langue bactrienne.

Il est certain que dans l'archéologie de l'Asie centrale, davantage sans doute que dans d'autres domaines géographiques, il importe de savoir accueillir et gérer l'inattendu. Des découvertes survenues ces dernières années et conduisant parfois à réviser des schémas tenus pour acquis sont là pour nous en avertir. Cette attention aux nouveautés sera l'une des fonctions du séminaire. Il conviendra aussi de se montrer attentif à l'utilisation de plus en plus efficace des sciences physiques, notamment la paléoclimatologie, tout en restant vigilants quant aux risques de méconnaissance de la complexité des facteurs à l'oeuvre dans les processus historiques. Enfin, il faudra échapper au stéréotype un peu envahissant de la "Route de la Soie", qui exprime certes l'une des facettes de l'identité de l'Asie centrale, mais non le seul et non le plus constant. Auront autant droit de cité l'histoire de l'irrigation, celles des technologies, celles des processus d'urbanisation et de désurbanisation, celles enfin des interactions entre monde sédentaire et monde nomade qui sont loin de se réduire aux périodes d'affrontement.



Enseignements du Pr Frantz Grenet

Les jeudis à 14h30 à partir du 14 novembre 2013

Suivis à 15h30 d'un séminaire en relation avec le sujet du cours.

Présentation générale

Histoire de l'Asie centrale et de ses cultures, depuis l'émergence des cultures sédentaires jusqu'à la conquête islamique et à ses suites.

La définition retenue pour l'Asie centrale est celle sur laquelle s'accordent les archéologues : les cinq républiques ex-soviétiques (Turkménistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Kazakhstan, Kirghizistan), avec l'Afghanistan, et sans méconnaître les interactions avec la région autonome chinoise du Xinjiang d'une part, l'Iran de l'autre.

L'ensemble des sources (archéologiques, iconographiques, écrites) sera pris en compte, dans un souci constant de combinaison des approches.

Première année d'enseignement

En 2013/2014, Frantz Grenet abordera un cycle consacré à l'étude du fait urbain, dans une approche à la fois diachronique et synchronique.

Dans le cours seront envisagés de manière combinée les résultats des grandes fouilles urbaines d'Asie centrale, tant françaises que soviétiques et britanniques, à partir de la période hellénistique. Le séminaire fera pour certaines séances appel aux compétences d'autres collègues, d'abord pour les périodes protohistoriques, et pour d'autres suscitera des discussions en contrepoint du cours.

L'ensemble de l'enseignement du Pr Frantz Grenet sera disponible en audio, vidéo et en version anglaise sur le site de l'institution : www.college-de-france.fr.



Biographie du Pr Frantz Grenet

Frantz Grenet reçoit sa formation d'historien à l'Ecole Normale Supérieure et passe son agrégation en 1975. Dès cette époque, il ressent la richesse du champ ouvert en Asie centrale par les expéditions archéologiques du début du 20^{ème} siècle (alors russe et chinoise) et les renouvellements que peuvent laisser espérer le dégel de plus en plus manifeste des contacts avec l'archéologie soviétique. Il se donne les moyens de l'aborder en se dotant d'une compétence philologique et se forme au persan classique et moderne, aux langues du moyen iranien (notamment le pehlevi, l'une des principales langues des écrits zoroastriens, ou le sogdien, ancienne langue de la Sogdiane, pays de Samarkand), mais aussi au russe, au Sanskrit et à l'aveistique.

Parallèlement, Frantz Grenet fait l'apprentissage de l'archéologie de terrain côtoyant les plus grands savants soviétiques qui l'emmènent (de manière fort peu légale) sur leurs fouilles. En 1977, il se voit proposer un poste à la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA), avec résidence à Kaboul (pensionnaire scientifique 1977-1978 ; directeur-adjoint 1978-1981). Il participe aux fouilles archéologiques d'Aï Khanoum de 1975 à 1978.

Il obtient sa thèse de doctorat de 3^e cycle en Archéologie (Paris I) en 1981 : *Les pratiques funéraires dans l'Asie centrale sédentaire de la conquête grecque à l'islamisation* (version augmentée publiée en 1984 sous le même titre aux Éditions du CNRS, Paris).

De 1981 à 2013, Frantz Grenet est chercheur au CNRS (directeur de recherches 1^{ère} classe depuis 2005), équipe AOROC « Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident » (CNRS / École normale supérieure). A partir de 1999, il est Directeur d'études cumulant à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (section des Sciences religieuses, chaire « Religions du monde iranien ancien »).

Frantz Grenet est également membre du bureau du Corpus Inscriptionum Iranicarum (Londres), membre du Comité consultatif de l'Institute for the Study of the Ancient World (Université de New York), Président de la Société européenne pour l'étude des civilisations du Tibet et de l'Asie centrale, membre correspondant de l'Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (1994), de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1997) .

Principaux travaux menés actuellement par Frantz Grenet

- Direction (depuis 1989) de la Mission archéologique franco-ouzbèke de Sogdiane et fouilles chaque année à Samarkand.
- Recherches sur l'iconographie du zoroastrisme.
- Participation à des ouvrages de synthèse, en France et en Grande-Bretagne, sur l'histoire de l'Asie centrale et sur l'histoire du zoroastrisme.